

Notre-Dame des Voyageurs ou Notre-Dame qui voyage

Les Révérends Pères de Sainte-Garde à Saint-Didier firent une mission¹ à la demande de la paroisse² du 10 au 31 janvier 1892. Trois prêtres, Aubert, Bourgues³ et Brunet, visitèrent le bourg comme les campagnes. Leur travail fut important malgré les problèmes de distance (éparpillement de la population), de pandémie (influenza) et de temps (froid). La paroisse, à la suite de cette mission, fut consacrée à la très Sainte-Vierge. La construction d'un monument se devait de clôturer et de perpétuer le souvenir de cette dernière.

Ce monument prit la forme d'un haut socle de pierre, supportant une Vierge gracieuse, tenant en ses bras l'Enfant-Dieu souriant, en fonte. Il fut installé à l'angle de la route d'Orange⁴ et de l'avenue de la gare⁵, dans le courant de l'année 1892. Le financement de l'achat de la statue reste incertain. Y-a-t-il eu une souscription, a-t-elle était suffisante ? Un courrier entre le Père Dianoux⁶, curé du village, et le propriétaire du terrain M. Le Comte de Montaigne de Poncins⁷ attribue à la générosité de son épouse Mme de Bernardi de Valernes⁸ la propriété de celle-ci. L'a-t-elle complètement payé ou seulement en partie ; seule la découverte de nouveaux documents permettra de l'attester. Lorsque le Père Dianoux devient le curé desservant de Sarriens en janvier 1893, elle est déjà installée.

La statue provient de la fonderie de Tusey⁹, dirigée alors par M. Louis Gasne¹⁰. En 1892, c'est une fonderie toujours réputée, spécialisée dans les objets artistiques en fonte de fer.

Cécile Olympe Julie de Bernardi de Valernes a épousé en août 1892, M. Alfred Montaigne de Poncins.

L'installation de la statue lors d'une cérémonie avec cortège de Sarriennais, menée par le R. P. Aubert, revenu pour l'occasion, au son d'un chant créé pour la circonstance¹¹, au carrefour d'entrée dans le bourg semble idéal. Il faut imaginer la campagne cultivée avec quelques rares fermes¹². Seulement c'est oublier la présence d'un lavoir dans la mayre de Pied-Card ! Les lavandières prirent l'habitude d'accrocher leurs linges à la barrière entourant le monument. Ceci déplaisait beaucoup au Père Dianoux, qui s'en déclarait choqué, et demandait à M. de Poncins, propriétaire du terrain, de faire quelque chose. Un échange de courriers entre 1893 et 1903 permet de dresser un tableau de la situation. La solution est trouvée en déplaçant de quelques mètres la statue plus au nord de 7 à 8 mètres, en accord

¹ Suite de prédications pour l'instruction des fidèles et la conversion des pêcheurs.

² Le curé desservant est le Père Lazard Jean Baptiste Martial (1840-1898), curé de 1884 à décembre 1892, secondé de deux vicaires.

³ Né à Saignon le 05/12/1838, il décède le 20/04/1902 à N-D du Suc près Brissac dans l'Hérault, à l'âge de 63 ans.

⁴ Actuelle boulevard du Comté d'Orange.

⁵ Actuel boulevard de Provence.

⁶ Dianoux François Andéol (1850-1915), curé de Sarriens de janvier 1893 à septembre 1898, secondé d'un seul vicaire.

⁷ Ingénieur agronome, originaire de la Loire (Feurs). Agriculteur, élu à l'Académie d'agriculture comme correspondant dans la section grande agriculture en janvier 1923, directeur général de la coopérative agricole du Sud-Est, au moins de 1916 à 1928.

⁸ Mariés le 7 août 1892 à Carpentras (*ADV, mariages Carpentras 1892*). Ils auront cinq enfants. Le couple réside principalement dans la Loire, mais séjourne régulièrement à Carpentras, dans la famille de Madame ; deux mois en 1894.

⁹ Créée en 1832 à Vaucouleurs. On lui doit les 16 lampadaires-colonnes et les deux fontaines représentant les fleuves et les mers de la Place de la Concorde à Paris (1838). Elle fermera définitivement ses portes en 1963.

¹⁰ Maître de forge qui dirigera l'entreprise de 1874 à 1896.

¹¹ Voir celui-ci en fin d'article.

¹² Seulement une sur l'avenue de la gare – actuelle maison Point face à la boulangerie Augusta au giratoire.

avec l'agriculteur exploitant la parcelle de M. de Poncins. Ainsi c'est aux frais de M. Louis Tronc¹³ que la statue est transférée fin 1904, moins près du carrefour, l'éloignant des frénésies d'étendage des bugadières sarriannaises. Il semble que M. Tronc ait pu par la suite acquérir la parcelle et faire construire une petite maison¹⁴, promettant de fleurir et d'entretenir le monument.

Ces espaces agricoles en limite du bourg vont connaître une emprise industrielle, avec la création d'une conserverie, en premier l'entreprise « Fontana & C^o » créée par M. Fontana et ses associés, devenue Conserveries du Midi, avec M. Francis Ayme et des coopérateurs, qui devint propriétaire du terrain, après que M. Ange Grosjean de Loriol-du-Comtat le leur ait cédé en 1955-56. La Vierge se retrouvait sur un terrain appartenant aux Conserveries du Midi. Depuis 1955 et jusqu'en 1976, la kermesse paroissiale se déroulait là sur ce terrain avec l'aimable permission du directeur des Conserveries, M. Gérard Grosjean. L'activité industrielle se développant toujours, les Conserveries firent construire un hangar sur cet emplacement, tout en laissant la Vierge, boulevard de Provence.

Cet environnement ne mettait plus en valeur le monument, et des paroissiens s'en émurent. Ainsi en novembre 1985, la Vierge voyagea du Nord du village au Sud, par les soins des Services techniques, avec l'accord du curé¹⁵, du maire¹⁶, et grâce au don d'un terrain par Mme Augusta Verdet, à l'entrée de l'avenue Marius Bastidon, dans la direction de Monteux. L'installation fut terminée pour la fête de l'Immaculée Conception, le 8 décembre 1985.

L'histoire est pleine de clin d'œil, puisque cette route c'est aussi appelée avenue Notre-Dame !

Hymne en l'honneur de Notre-Dame des Voyageurs

Souvenirs précieux d'une mission sainte,
Des jours bénis dont rien n'effacera l'empreinte.
O monument chers à nos cœurs !
Nous t'avons arboré comme un phare splendide
Et lorsque passerons les chars au vol rapide,
Tu luiras sur les voyageurs.

*Salut Vierge radieuse,
Éclaire notre chemin,
Et dans la nuit ténébreuse
Viens nous tendre la main.*

De ce trône sacré tu domines la plaine,
Et de ce beau pays tu deviens la gardienne,
Daigne le combler de tes dons.
Répands sur lui les biens dont ton cœur surabonde
Bénis le travailleur, rend sa sueur féconde,
Ô Reine, nous t'en supplions !

*Salut Vierge radieuse,
Éclaire notre chemin
Et dans la nuit ténébreuse
Viens nous tendre la main.*

Sarriens se souvient de tes faveurs insignes
Et ses enfants de toi toujours resteront dignes,
Ils se confient en ton amour.
Ils marcheront heureux et fiers à ta lumière,
Leurs familles, leurs biens, leur cœur, leur vie entière,
Mère, sont à toi sans retour !



¹³ Tronc Joseph Louis, né en 1874, grand-père d'Edmonde Tronc (1931-2021), épouse d'Henri Martin (1928-2015), maire de Sarriens de 2001 à 2008.

¹⁴ Ancienne maison Ayme, actuelle boutique de salons marocains, boulevard de Provence.

¹⁵ Père Pierre Anglès, prêtre desservant à Sarriens de 1979 à 1986.

¹⁶ M. André Rey, maire de 1980 à 2001.